

descendance lâche ou imprudente. Marie les a vaincus, elle les a chassés de leur domaine jusque-là incontesté; et depuis, elle nous prête sa force, elle se met avec nous pour demeurer l'épouvantail redouté du dragon affamé de nos âmes.

Saluons notre défense, notre bras protecteur, notre rempart tutélaire!

Mettons Marie au centre de nos cœurs, nous y mettrons la plus radieuse aurore. Croissons, à l'exemple de Marie, en humilité profonde, en foi vive, en espérance inébranlable, en charité ardente. Que nos actions, copie fidèle des actions de Marie, s'accumulent et se pressent comme en un faisceau serré, qui jaillira en une gerbe de rayons glorieux quand notre âme ira se perdre au sein du grand Soleil qui est Jésus-Christ, vivant et régnant dans les siècles des siècles.

De l'encensoir à la Croix

Le petit avait vu les enfants de chœur. Qu'ils étaient jolis avec leur soutane rouge! Ils arrivaient lentement, les yeux baissés, suivis des prêtres aux habits d'or. Ils se mettaient en ligne sur le beau tapis; le maître des cérémonies frappait sur son livre, tous faisaient la gémuflexion; puis, les prêtres montaient à l'autel et les enfants allaient se placer du côté de l'épître.

Que ces mouvements étaient gracieux! Tantôt le thuriféraire présentait l'encensoir: un petit nuage blanc s'élevait doucement et montait vers la voûte, une odeur pénétrante courait dans l'église, puis l'enfant se remettait à balancer le joli vase d'argent, et les étincelles brillaient en pétillant. Tantôt les acolytes montaient à l'autel, changeaient de côté le grand livre rouge, offraient les burettes, se croissant en se saluant...

A un moment donné, le thuriféraire s'approchait de la sainte table, il saluait le peuple et l'encensait. Comme le petit était content de voir l'encensoir de si près! Les autres enfants lui semblaient n'être que les ministres du thuriféraire, et la